

Roger Cayzelle, Président du conseil économique et social de Lorraine

Prosélyte de terrain

by La Tribune - jeudi, juin 20, 2002

<http://correspondances.fr/roger-cayzelle-proselyte-de-terrain/>

Prosélyte de terrain

Ce syndicaliste a été élu président du conseil économique et social de Lorraine. Il revendique une approche militante de sa fonction.

Six mois après son élection à la tête du conseil économique et social de Lorraine (CES), Roger Cayzelle met son expérience des pratiques syndicales au service d'une institution qu'il entend dépolvériser.

Parmi ses dossiers urgents figurent un état des lieux du bassin sidérurgique, marqué par la fusion d'Usinor, d'Arbed et d'Aceralia en Arcelor, une étude sur le monde agricole et une mission d'audit et de conciliation dans l'épineux dossier de la base de loisirs de Madine, dans la Meuse.

Fils de militaire, né à Mayence voici 55 ans, Roger Cayzelle est entré en militantisme en 1969, en même temps que la Nancéienne Nicole Notat. L'ancien instituteur, qui a quitté les salles de classe il y a 25 ans, se qualifie volontiers de « *vieux bureaucrate* » et affiche une profonde aversion pour les discours enflammés et les effets de tribune.

Président, de 1998 à 2000, du conseil syndical interrégional réunissant les trois membres de la Grande Région (Sarre, Lorraine et Luxembourg), l'ex-syndicaliste germanophone affiche un optimisme prudent face à la lente émergence du syndicalisme.

En accédant à la présidence du CES en novembre dernier, Roger Cayzelle a rendu hommage à la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), à l'Union des artisans (UPA) et à ses soutiens syndicaux, la CFDT et la CGT, tout en lapidant d'une phrase Force ouvrière, qui ne l'avait pas soutenu (« *Les syndicats qui comptent étaient là* »). Ses alliés se trouvent aujourd'hui en bonne place à la tête de commissions axées sur les transports, notamment les dessertes ferroviaires du sillon mosellan, proches de la saturation.

L'ancien président de l'Association régionale pour l'amélioration des conditions de travail (Aract) continue à militer en faveur de la paix sociale, « facteur important du développement des bassins d'emploi », de l'accès à l'emploi et du renouvellement de la population. Pour lui, l'urgence aujourd'hui est « *d'amorcer une réflexion sur le brassage des populations pour contrer la stagnation, voire le déclin démographique de la Lorraine* ».

